

[Texte]

to try to bring them up to the same level of treatment that the men have.

We spend more per offender on female offenders. On the books it looks as though they are getting the same level of treatment, but in fact they are not. They do not have the choice of being closer to their homes. They do not have the choice of various kinds of training. That is mainly because of the holding operation which has been conducted for the last four or five years, and which I would like to terminate soon.

M. Lachance: J'invoque le Règlement, monsieur le président. Mon collègue a demandé si au cours de la dernière année, on avait effectué des travaux de rénovation tels que le ministre nous l'avait annoncé l'année dernière. Est-ce que cela a été fait cette année, et pour combien?

M. Kaplan: Les rénovations dans . . .

M. Lachance: Les prisons des femmes.

M. Kaplan: . . . les prisons des femmes, il n'y en a pas actuellement. On est en train maintenant de bâtir un centre de récréation juste à côté de la prison des dames. Et c'est là où on dépense de l'argent pour essayer de donner la même valeur quant aux conditions de vie, comme pour les hommes.

• 1730

Le président: Merci monsieur le ministre. Monsieur Friesen.

Mr. Friesen: The answer, of course, to Mr. Marceau's first question—that is, how to rebuild the image of the RCMP?—is not to provide funding to the National Film Board for such films as *On Guard for Thee*. That would do a lot for the RCMP.

Mr. Minister, have you ever—and I am not saying this pejoratively—visited Matsqui medium security?

Mr. Kaplan: I have been there three times.

Mr. Friesen: Then you know something about the layout of the buildings and the grounds. I think we are all agreed that the riot earlier this summer began with a small number of prisoners in the kitchen. Since that was about 100 yards away from the housing facilities—the dormitories, if you will—with open space, a covered walkway, between there, I would like to ask how it was possible for a small uprising, involving a few prisoners in the kitchen, to spread to the dormitory area and involve a major fire there.

Mr. Kaplan: I am now really summarizing reports I have received which are also confirmed by, and corroborated by, press reports. The administration of the prison decided to withdraw personnel and conduct an assault to recapture the prison after they were satisfied they had enough people outside the prison to be successful in that assault.

Mr. Friesen: Are you inferring that there were not enough guards inside the prison to handle the few people who began the disturbance in the kitchen?

Mr. Kaplan: I am explaining the decision that was made. Now, you might say there should have been a pre-emptive strike, they should have used tear gas, the staff who were in

[Traduction]

Nous dépensons plus pour chaque délinquante. Les livres semblent indiquer qu'elles reçoivent un traitement de même niveau, mais ce n'est pas le cas en réalité. Elles n'ont pas le choix de se rapprocher de leur foyer. Elles ne peuvent pas choisir entre différents genres de formation. Cela peut être attribué surtout au fait que tout est en suspens depuis quatre ou cinq ans, et c'est ce à quoi je voudrais mettre fin.

Mr. Lachance: On a point of order, Mr. Chairman. My colleague asked if renovation was done last year as the minister announced. Was it done this year and what was the cost?

Mr. Kaplan: Renovation in—

Mr. Lachance: The prison for women.

Mr. Kaplan: —the prison for women, there is none for now. We are building a recreation centre just beside the prison for women. That is where we spent to try to give the same choices as men.

The Chairman: Thank you Mr. minister. Mr. Friesen.

M. Friesen: Évidemment, la réponse à la première question de M. Marceau—à savoir, comment redorer le blason de la GRC—est de ne pas financer l'Office national du film pour la réalisation de films comme *«On Guard for Thee»*. Cela ferait beaucoup pour la GRC.

Monsieur le ministre, avez-vous déjà—et je n'insinue rien—visité la prison à sécurité moyenne de Matsqui?

M. Kaplan: J'y suis allé trois fois.

M. Friesen: Vous savez donc comment les édifices et le terrain sont aménagés. Je crois que tout le monde convient que l'émeute de cet été a été amorcée par un petit groupe de détenus dans la cuisine. Étant donné qu'elle se trouve à environ 100 verges des dortoirs et que l'on doit traverser pour s'y rendre un espace ouvert, comment se peut-il alors qu'un mouvement assez restreint, auquel participaient quelques détenus dans la cuisine, ait pu se répandre jusqu'au dortoir et y entraîner un incendie?

M. Kaplan: En fait, je résume ici des rapports que j'ai reçus et qui ont été confirmés par la presse. La direction de la prison a décidé de faire sortir le personnel et d'attaquer pour reprendre la prison après s'être assurée qu'il y avait assez de gens à l'extérieur pour qu'un tel assaut soit un succès.

M. Friesen: Laissez-vous entendre que le nombre de gardiens dans la prison n'était pas suffisant pour mater le petit groupe qui a commencé les troubles dans la cuisine?

M. Kaplan: J'explique pourquoi la décision a été prise. On peut dire qu'ils auraient dû leur couper l'herbe sous le pied, se servir de gaz lacrimogènes, que le personnel de la cuisine,